

JÉTHRO *express*

Le journal de l'association Jéthro

n. 40 - Février 2016



LES TRAVAILLEURS SILENCIEUX DE JÉTHRO BURKINA PRÉSENTATION 1/8



Association Jéthro



Voyage au Burkina

Les attentats viennent de toucher Ouagadougou, la population se serre les coudes et veut pleinement la démocratie. Elle soutient son président et est déterminée à avancer.

La presse a largement couvert ces événements et plusieurs parmi vous ont eu peur pour nous ! Le nouveau président désire relancer l'économie et un congrès avait lieu dans l'hôtel attaqué, mais c'est le restaurant proche de l'hôtel qui a été le plus touché et le propriétaire italien a perdu plusieurs membres de sa famille.

En brousse nous étions au calme, le consulat avertit toujours par sms les expatriés. Nous avons suivi les consignes données et avons limité nos déplacements. Nous désirons vous remercier pour votre soutien pendant ces jours-là et pour les messages reçus.

Les cours au CFA ont bien commencé avec une volée de 49 élèves dont 13 femmes. C'est la première fois que nous avons un taux d'alphabétisation si limité. Seulement 11 élèves ont été scolarisés.

Un étudiant vient du Bénin ; il est responsable de la base de JEM à Benda-Toéga et un autre vient du Niger. De profession, celui-ci est journaliste-reporter et il désire enseigner les gens de son village peuhl.

Tous ces élèves sont très motivés, car ils ont vu l'amélioration de vie de leurs voisins. Chrétiens et musulmans vivent très bien ensemble et l'ambiance est cordiale.



INTERVIEW AVEC PIERRE SAWADOGO agriculteur de Benda-Toéga

JE : Bonjour Pierre, vous êtes du village de Benda-Toéga et vous avez été un pionnier de Jéthro. Avez-vous une famille ?

Pierre : Avec mon épouse Joséphine, nous avons 3 garçons de 18, 14 et 6 ans. J'habite en haut du village en direction de Bidougou. J'ai été conseiller communal.

JE : Comment avez-vous connu Jéthro ?

Pierre : J'ai connu Jéthro par le pasteur Freeman Compaoré, qui était accompagné de Mady Ouédraogo. Ils nous ont proposé de former les paysans du village, de nous équiper de matériel simple et de nous aider à acquérir une génisse si nous remplissions les conditions de la formation Jéthro. J'ai récolté 1000 bottes de foin.

JE : Vous avez suivi la première formation au CFA, que vous a-t-elle apporté ?

Pierre : J'ai suivi l'école et cela m'a aidé à maîtriser la technique de culture des céréales améliorées (maïs et sorgho blanc). J'ai commencé à améliorer mon terrain en plantant une haie vive. En 2014 j'ai clôturé le terrain, j'ai construit un poulailler en banco (brique de terre). J'ai élevé des poules.

JE : Nous avons eu la joie de visiter votre ferme en développement, qu'est-ce qui vous a motivé, pouvez-vous me décrire votre domaine ?

Pierre : J'ai construit d'autres infrastructures pour les chèvres afin qu'elles ne sortent pas détruire la nature, mais aussi pour les vaches et pour le stockage du foin. Je mets le fumier dans la fosse fumièrre. J'ai aménagé des champs pour le maïs sorgho et pois de terre et également une petite forêt. Comme les animaux n'y pénètrent pas, les jeunes arbres repoussent. J'ai aussi des porcs et des canards.

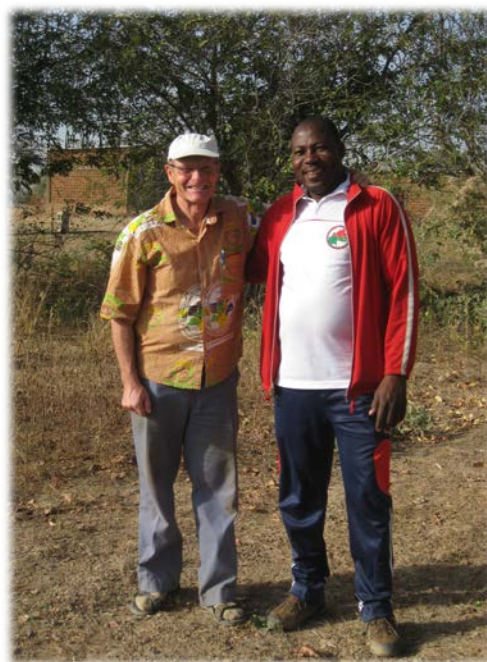
JE : Vos projets pour l'avenir ?

Pierre : Je veux vendre 3 vaches locales pour acheter une vache laitière. Je veux l'aide du pasteur Kawané, responsable de la ferme Jéthro pour faire le bon choix. Je désire aussi faire un forage pour avoir l'eau sur place.

JE : Pensez-vous que d'autres vont vous copier ?

Pierre : D'autres personnes qui ont fait l'école cherchent aussi à répliquer ce que j'ai fait. C'est le cas de Boukaré et Paul qui ont des récoltes améliorées grâce aux techniques nouvelles. La formation acquise à l'école nous pousse à aller plus loin. Depuis 2005 les rendements ont augmenté progressivement et aujourd'hui je vends le surplus de mes céréales.

JE : Merci de votre partage et bonne continuation !



ALFRED NIKIÉMA apprenti agricole à la ferme Jéthro

Mon nom est Alfred, j'ai 18 ans. Benda-Toéga est mon village natal et je suis allé à l'école pendant six ans, ici au village.

A l'âge de 15 ans, je suis parti tenter ma chance en Côte d'Ivoire, où j'ai travaillé sur les champs de cacao et de café. Comme bien des jeunes, je pensais gagner beaucoup d'argent et retrouver une vie plus facile. Mais ce ne fut pas le cas. Les patrons sont très durs et comme étrangers, nous étions à la merci de ces gens.

Je me suis trouvé des copains également burkinabés et nous nous sommes organisés entre nous pour la vie hors travail.

Mon patron nous obligeait à rester au moins pendant deux ans et je suis parti après trois ans. Bien que j'aie travaillé dur, il ne me restait pas beaucoup d'argent en rentrant au Burkina.

Je suis content d'avoir trouvé une place de travail à la ferme Jéthro où je peux suivre un apprentissage agricole. C'est l'élevage que j'aime en particulier et mon travail préféré est la traite avec la nouvelle machine. Le travail me plaît car je sais qu'un jour je pourrai faire la même chose pour ma poche.

En dehors du travail, j'aime beaucoup jouer « au ballon » (football) avec mes copains.

Salutations en Suisse !



Jéthroexpress

Rédaction

- Eveline Robert
- Pierre Sawadogo
- Alfred Nikiéma

Pour vos dons

- Pour vos dons en faveur de Jéthro :
CCP : 17-77570-8
IBAN : CH 28 0900 0000 1707 7570 8

Pour nous contacter

ASSOCIATION JÉTHRO
case postale 1606
2001 Neuchâtel

Impression - 475 exemplaires Visitez notre site internet : www.association-jethro.org



Par sa contribution la **Loterie Romande** soutien les travaux du bâtiment du Joratel